

■ Entendu à travers les branches...

Depuis sa fondation en 1944, le AA Grapevine est passé de brochure à magazine; a publié des livres, des calendriers et le poster de « L'homme sur le lit »; a fondé le magazine espagnol La Viña; s'est doté d'un site Web (dont le nouveau, lancé en 2020). Et puis, en octobre dernier, le Grapevine a diffusé son premier balado.

Chaque lundi depuis le 4 octobre 2021, un balado de style varié paraît sur le site Web de AA Grapevine et partout où les balados peuvent se trouver. Depuis le premier épisode, ses animateurs, Don M. et Sam M., affables, amusants et abstinentes depuis longtemps, cherchent à recréer l'atmosphère détendue de « l'après-réunion ».

Les habitués du Grapevine ne seront pas dépayés en écoutant cette version audio, qui respecte l'esprit de « notre réunion sur papier ». L'émission de trente minutes présente des chroniques régulières, tels que « Demandez à un vieux membre », « Qu'y a-t-il dans un nom ? », « Le quizz du Gros Livre », « Les Échos du passé : Causeries historiques de nos pionniers »; sans oublier, bien sûr, les capsules humoristiques du magazine, « At Wit's End ». Tout cela commence sur un

ton de badinage : les hôtes posent la question « Où avez-vous entendu ça ? », et le refrain suit : « *I Heard it Through the Grapevine!* » (Je l'ai entendu à travers les branches !)

Le balado connaît déjà un grand succès. En date de ce printemps, il avait fait l'objet de 80 000 téléchargements, ce qui donne en moyenne 3 000 écoutes par épisode, l'audience augmentant régulièrement.

Le balado a vu le jour grâce aux efforts du président du Conseil du Grapevine, Josh E., et de l'éditeur du magazine, Chris C. « C'était en 2017, se rappelle Josh, à la Conférence des Services généraux. Nous tentions d'imaginer différentes manières d'intégrer le Grapevine dans les réseaux sociaux et de renouveler le site Web. » D'où l'idée d'un Groupe de travail du Grapevine sur la transformation numérique.

Chris ajoute : « Le conseil du Grapevine a formé un groupe de travail pour voir ce que les médias numériques pouvaient nous offrir, et la Conférence de l'an dernier (2021) a donné le feu vert au balado. »

Josh avait déjà été l'invité du balado « The Boiled Owl », une émission d'une heure sur le programme de rétablis-



Box 4-5-9 est publié tous les trois mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, copyright © 2022 par Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

Adresse : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : 3,50\$ par personne, par an; pour les groupes de 10: 6\$ par personne, par an. Chèque — à l'ordre de A.A.W.S., Inc. Pour recevoir directement des numéros dans votre boîte de courriels, veuillez entrer votre adresse courriel dans la section Digital Subscription Service des AA sur le site Web du BSG.

Note sur l'anonymat : De temps en temps, dans cette publication, les noms complets et/ou des photos d'employés du BSG et des administrateurs de classe A et d'autres non alcooliques sont utilisés. L'anonymat des membres des AA est maintenu, car seuls le prénom et la première lettre du nom de famille sont utilisés.

sement des AA animée par Sam et Don; aussi, lorsque la décision a été prise au Grapevine de produire un balado, Josh savait vers qui se tourner. « Il n'y a pas eu de ronde d'auditions, dit Josh, puisque Sam et Don sont des animateurs hors pair déjà bien ancrés dans nos Traditions. Ils ont une très bonne connaissance de la structure de service et des Concepts. »

Sam se rappelle l'apparition de Josh à l'ancien balado. « C'était très important pour nous dans le premier balado d'être fidèles aux Traditions. C'est l'une des raisons pour lesquelles Josh nous a demandé d'animer. »

Don nous explique comment un épisode se construit, en commençant généralement deux mois avant la diffusion : « Nous choisissons trois auteurs à contacter, puis nous donnons ces noms à Chris, qui fournit leurs coordonnées. » Le premier lundi du mois est un épisode de raccord où nous interviewons les auteurs et revenons sur les thèmes du dernier numéro du Grapevine. Le reste du contenu est composé de suggestions faites par le Conseil du Grapevine. »

Don (de Greensboro, en Caroline du Nord) et Sam (de Palm Beach, en Californie) interviewent ensuite un invité en mode virtuel, interview que Don réduit au montage à une vingtaine de minutes. Après avoir ajouté l'introduction par le duo et d'autres segments, il envoie une émission de trente minutes à Chris C.

« Je l'écoute chaque semaine », dit Chris. Étant la dernière personne à entendre le balado avant sa sortie chaque lundi, son but est « d'essayer de tenir le rythme de façon à ce qu'il n'y ait pas de longs silences. Je coupe les 'euh', les 'ah' et les bégaiements. S'il y a un problème (comme une pause de dix secondes ou des propos douteux), on le règle. Puis j'envoie le balado au site d'hébergement Web qui le prend en charge et le diffuse. »

« Il peut arriver que mes paroles dépassent ma pensée ou que je mentionne un produit trop souvent, admet Don, mais Chris s'en aperçoit avant la sortie. »

Bien que le balado se trouve aussi sur Apple, Stitcher et d'autres grands sites d'hébergement, il est publié sur le site Web du Grapevine, où l'on trouve tous les balados depuis le

tout premier, tous bien rangés.

« Ce n'est pas la réunion. C'est la réunion décontractée après la réunion, dit Sam. Il est difficile de faire connaissance avec quelqu'un pendant une réunion; c'est avant ou après qu'on apprend à connaître quelqu'un. »

Josh ajoute : « Le balado imite le ton des conversations qu'on entend dans le Mouvement. Il y a assez de légèreté pour que ce ne soit pas intimidant. Les gens qui viennent à l'émission entrent dans une réunion. Il est important de conserver un ton léger. »

Ce ton est celui du « Boiled Owl ». « The Boiled Owl » a commencé il y a quatre ans et demi après la réunion du samedi d'un groupe pour hommes, se rappelle Don en téléconférence. Nous allions dans un café parler de rétablissement et quelqu'un a dit que nous devrions nous servir d'un téléphone pour enregistrer ces conversations. C'est ainsi que les choses ont commencé. » Diffusé deux fois par mois, le balado « The Boiled Owl » était composé de ces conversations d'après la réunion. »

Sam ajoute qu'avec le balado du Grapevine, « nous sommes passés de deux balados d'une heure par mois à cinq balados de trente minutes par mois. (« The Boiled Owl » a prit sa retraite en septembre 2021, mais les émissions archivées sont disponibles en ligne.)

Don et Sam ont aussi remarqué que leur gamme d'invités potentiels était beaucoup plus grande. « Dans l'ancien balado, les invités étaient tous des gens proches de nous, dit Sam. Maintenant on nous recommande des invités de partout au pays et au Canada, et nous ne savons pas qui sont tous ces gens. »

Le cœur du balado, comme de toute réunion, c'est le partage d'expérience, de force et d'espoir. Chris C. mentionne que l'interview d'un membre des AA, Graylin, de White Plains dans l'État de New York, est « le balado le plus populaire à ce jour ». L'interview a paru dans l'épisode du 11 avril (Saison 2, Épisode 5) et 3 000 personnes l'ont écouté la première journée. Les deux animateurs se rappellent que Graylin les avait électrisés, surtout en parlant de son expérience de la Troisième Étape. (Ils disent aussi tous les deux : « Il devrait y avoir de moins en moins de Don et Sam et de plus en plus de membres du Mouvement. »)

Il y a un désir d'expansion: « La prochaine étape, dit Josh E., est d'augmenter notre équipe pour nous permettre de produire un balado chaque jour ou du moins des balados plus fréquents. C'est une façon de plus pour les gens de découvrir le programme de rétablissement des AA — et cela fait partie de la stratégie du Grapevine pour accroître sa pertinence à l'aide d'outils numériques. »

Parmi ses plans d'avenir, le balado prévoit de présenter les nombreux livres publiés par le Grapevine, et de demander au rédacteur en chef du Grapevine, Jon W., d'enregistrer un segment sur chacun d'eux. Don et Sam ont très hâte de voir ce que l'avenir leur réserve. Ils espèrent pouvoir contacter un plus grand nombre de membres, surtout des représentants du Grapevine, tout en « recrutant activement de vieux membres ».

Don, qui a déjà fait partie du monde du spectacle, dit : « Ma femme me dit que je suis enfin célèbre. Mais je suis anonyme. »

■ Le Mouvement des AA devient adulte 2.0. : Unifiés dans l'amour et le service

Pour emprunter une phrase célèbre de la littérature anglaise : « C'était le meilleur des temps, c'était le pire des temps. » À maints égards, cela résume parfaitement l'atmosphère et le ton de la 72^e Conférence des Services généraux, tenue à Brooklyn du 24 au 30 avril 2022.

L'idée de « devenir adulte » — inscrite dans le thème de la Conférence — implique d'avoir relevé une série de défis et d'être maintenant, après avoir franchi le seuil de l'adversité, en position d'affronter les nombreuses difficultés qui ne manqueront sûrement pas d'apparaître à l'horizon. En ce sens, la Conférence représentait le meilleur des temps — après avoir relevé et transcendé les nombreux défis des dernières années, elle se réunissait en personne pour la première fois depuis 2019 — et pourtant, encore sous l'influence d'une implacable pandémie, les conférenciers portaient la marque indélébile du Covid-19 — avant, pendant et après la Conférence.

Le dimanche 24 avril, dans son discours d'ouverture à la Conférence, Kathi F., l'administratrice territoriale du Pacifique en rotation, faisait ce constat : « Bien des choses ont changé dans notre monde et dans la façon de communiquer le message d'espoir des AA. Avec l'application Meeting Guide, les salles de réunion virtuelles, les ventes de publications extérieures, les balados, les sites Web, Instagram et notre utilisation du référencement naturel dans les moteurs de recherche, nous espérons être là partout où des alcooliques cherchent une solution. Depuis que nous sommes « devenus adultes » et que nous avons accepté la structure de la Conférence comme lien entre les conseils trop méconnus et le reste des AA, nous avons réellement accompli la tâche qui nous a été donnée il y a tant d'années. La Conférence continue d'être ce lien, et grâce aux nouvelles technologies chaque niveau de notre structure est connecté à l'ensemble à plus haute vitesse et plus solidement. »

Néanmoins, dit Kathi, il reste encore beaucoup de travail — et le Covid n'a pas fini de nous forcer à nous adapter et à mesurer nos progrès : « Nous sommes là, dit-elle, pour engager des discussions vigoureuses, aimantes et informées sur des sujets qui affectent les AA aujourd'hui. Nous sommes là pour entendre notre conseil faire rapport et pour poser des questions et formuler des suggestions. Nous sommes là pour nous retrousser les manches, être pleinement présents et faire de notre mieux, pour réfléchir sérieusement, pour réunir la conscience des États-Unis et du Canada, pour délibérer avec amour et enfin pour entendre notre Puissance supérieure s'exprimer dans notre conscience

de groupe. Il est important pour nous tous de faire l'examen des nombreuses difficultés et opportunités qui affectent les AA aujourd'hui, et de ramener les fruits de nos discussions vers ceux et celles que nous servons. »

Toutefois, le Covid-19 n'a pas tardé à laisser son empreinte sur cette 72^e Conférence des Services généraux, deux délégués en exercice ayant dû se retirer de la Conférence en raison du Covid, remplacés à la dernière minute par leurs adjoints. De plus, certains employés du BSG qui avaient travaillé aux préparatifs de la Conférence ont dû se mettre en quarantaine après avoir contracté le virus. Et puis, pendant que la Conférence se déroulait, d'autres conférenciers ainsi que des invités et des membres du personnel du BSG sont tombés malades à leur tour, avec au moins 25 personnes infectées à la fin de la semaine, et presque 50 dans les jours



qui ont suivi la Conférence. À défaut d'avoir un plan ou des règles établies pour répondre au taux croissant d'infection, une série de mesures ad hoc furent adoptées pour tenir les membres de la Conférence au courant de la Conférence elle-même. Compte tenu du Quatrième Concept et du besoin de trouver un moyen de communication pour les membres de la Conférence qui étaient en quarantaine à l'hôtel et pour ceux qui avaient choisi de quitter la Conférence par crainte du Covid, un lien numérique fut créé qui donnait accès aux délibérations de la Conférence, bien que la participation complète de ces membres de la Conférence en matière de discussion, de vote et d'opinion minoritaire n'a pas été possible.

Pour compliquer les choses encore davantage, l'hôtel était dans l'incapacité d'offrir le service aux chambres. Une équipe de bénévoles s'est donc formée pour apporter de la nourriture aux conférenciers, invités et membres du personnel en quarantaine, dont certains ont dû rester à l'hôtel quelques jours et nuits additionnels avant de pouvoir retourner à la maison.

Les travaux de la Conférence n'ont pas cessé d'avancer, cependant, malgré les complications et la constante menace du Covid. On s'est procuré des tests de dépistage rapide additionnels ; de plus en plus de conférenciers ont décidé de porter le masque tout en respectant la consigne de distanciation sociale ; et des tables et des chaises ont été ajoutées dans la salle de conférence principale, pour permettre aux membres de se distancer les uns des autres plus uniformément. La discussion des articles à l'ordre du jour s'est poursuivie, et les débats ont changé le cours des délibérations, la Conférence cherchant toujours à atteindre l'unanimité sur la multitude de sujets soumis à son examen.

Composée de 93 délégués, 26 administrateurs et directeurs des sociétés AAWS et AA Grapevine, et 14 membres du personnel du BSG, du Grapevine et de La Viña, la Conférence a épiluché un ordre du jour rempli d'articles — quelques-uns provenant de la 71^e Conférence et de nombreux nouveaux articles soumis par les membres de l'Association au cours de la dernière année. Pour la première fois cette année, le Plan de répartition équitable de la charge de travail (ou EDW, pour *Equitable Distribution of Workload*), mis en œuvre par le comité du Conseil de la Conférence, a redistribué un certain nombre d'articles à l'ordre du jour à d'autres comités que ceux auxquels ils avaient d'abord été soumis. Le plan EDW, une Résolution de la 71^e Conférence des Services généraux, est un plan de trois ans qui vise à équilibrer la charge de travail des différents comités de façon à ce que tous les articles acceptés à l'ordre du jour de la Conférence puissent être pleinement débattus.

Lors des nombreuses séances d'échange de vues « Qu'avez-vous en tête ? », les délégués ont abordé divers sujets qui étaient soumis au corps de la Conférence pour examen et plus amples discussions. L'une des questions récurrentes portait sur la traduction de la documentation de référence de la Conférence et le désir exprimé par plusieurs délégués que ces documents soient disponibles en anglais, en français et en espagnol au même moment. Les différences dans la durée des délibérations des divers comités du Conseil, la finalisation des documents de référence par les secrétaires membres du personnel ainsi que la limite de temps pour la traduction et, conséquemment, pour l'examen des documents avec autant d'attention dans tous les domaines du Mouvement ont été soulevés, tandis que les membres du personnel du BSG et d'autres fournissaient des informations et des mises en contexte à ces sujets. La question a finalement donné lieu à une proposition de l'Assemblée qui fut adoptée par la Conférence en assemblée plénière, reconnaissant l'importance d'une participation égale au

processus de la Conférence, peu importe la langue, et annonçant une amélioration continue.

La croissance, l'importance et la représentation des groupes et réunions en ligne, sujet que la pandémie a porté au premier plan, est une autre question d'intérêt croissant dans tout le Mouvement. Dans une présentation intitulée « Participation des groupes en ligne à la Structure des services généraux É.-U./Canada » Trish L., administratrice universelle du Canada, offrait ce point de vue : « Comme on le sait tous, l'apparition soudaine de la pandémie, en 2020, a créé un tout nouvel environnement pour la plupart des groupes des Alcooliques anonymes dans le monde — un environnement virtuel. Les groupes étant désormais incapables de se réunir en personne, ils ont eu vite fait de se tourner vers les technologies de l'Internet qui leur offraient des plates-formes de réunions disponibles et abordables. Cette transition rapide est à l'origine de nouveaux et captivants défis et fait ressortir la nécessité d'ouvrir de nouvelles perspectives sur l'incorporation de cette plateforme à la vie des AA, dans le respect des Étapes, des Traditions et des Concepts. »

Plusieurs présentations des délégués portaient sur des questions reliées au thème de la Conférence, comme : « Les membres des AA font-ils tout ce qu'ils peuvent pour se rétablir, s'unir et servir ? » ; « Dépasser la peur » ; et « Comment joindre n'importe qui, n'importe où ». L'ordre du jour incluait également un rapport toujours très prisé sur les affaires internationales, « Les AA autour du monde », les administrateurs universels des É.-U. et du Canada nous faisant part de leurs expériences durant cette causerie.

Un atelier en deux parties intitulé « Les Garanties — Notre promesse au Mouvement et au monde », portant sur l'importance de la communication comme clé de l'inclusion, utilisait les six Garanties comme tremplins pour discuter de sujets aussi divers que la Septième Tradition par rapport aux ventes de publications ; la transparence des différentes entités des AA et comment elles communiquent entre elles ; le fait de parler et d'agir avec compassion plutôt qu'autorité, à la fois à la Conférence et au-delà. Axée sur les nouveautés en matière d'attrait, d'inclusion et d'accessibilité, la



dernière présentation de la Conférence faisait le point sur les publications.

Durant les trois derniers jours, les discussions, débats et votes sur les nombreuses recommandations des comités et sur les propositions développées durant les trois premières journées ont occupé la Conférence, et 35 résolutions ont été adoptées à l'unanimité substantielle.

Le vendredi soir, une fois les dernières affaires conclues, la 72^e Conférence des Services généraux s'est terminée sur les adieux sincères des délégués en rotation du Panel 71. Les expressions de gratitude furent nombreuses, parmi lesquelles on entendit les commentaires suivants : « Jamais je n'oublierai notre aventure. Vous m'avez changé ». « Vous avez fait de moi une meilleure personne ». Et encore : « Cette expérience a commencé par le langage de la tête et s'est terminée par le langage du cœur. » Un délégué en quarantaine — qui s'exprimait au téléphone pendant qu'un autre délégué tenait le sien près du micro pour que tous puissent entendre — ajouta : « Ce fut une Conférence très intéressante : On a réussi à faire ceci... cela... puis j'ai attrapé le Covid. »

Durant le brunch de clôture du samedi matin, dernier article à l'ordre du jour de la Conférence, les administrateurs en rotation ont pris la parole. (Cinq nouveaux administrateurs avaient été élus le mercredi après-midi.) Représentant de nombreuses années de dévouement et beaucoup, beaucoup de déplacements, Beau B., administrateur des services généraux ; Jan L., administratrice territoriale de l'Est du Canada ; et Christine Carpenter et Nancy McCarthy, administratrices de Classe A, ont tous parlé avec grâce et gratitude de leurs années passées au service du Mouvement. Kathi F., administratrice territoriale du Pacifique, n'a pas pu assister au brunch.

Comparant la structure de service à un « patchwork de canettes bosselées », Beau a exprimé l'importance de « transmettre le message aux gens que nous ne verrons jamais ». En parlant de ses expériences de juge dans un tribunal consacré aux affaires de drogue, Christine Carpenter s'est rappelée comment elle avait l'habitude de suggérer les AA à certaines personnes qui comparaissaient devant elle : « Essayez les AA, disait-elle. Ça vous aidera peut-être. Ça ne peut certainement pas nuire... sinon c'est la prison. » Portant la casquette et le maillot des Blue Jays, Jan L. s'est remémorée le chemin parcouru dans la sobriété : « Quand je pense à la femme qui se tenait devant la commode... j'essayais de me verser un verre mais je n'y arrivais pas, et la vodka me coulait sur le devant du corps. Je me regarde maintenant et je me dis : Ouf ! Incroyable ! Et je sais que ma mère et mon père là-haut me sourient. » À la fin, Nancy McCarthy a peut-être parlé au nom de tous les conférenciers lorsqu'elle a dit : « Les actes de bonté sans aucune pensée pour soi-même... guident nos pas et aident à façonner qui nous sommes aujourd'hui. »

Comme disait Charles Dickens, la 72^e Conférence des Services généraux a représenté à la fois le meilleur des temps et le pire des temps. Après la visite de groupe du BSG le samedi après-midi par les délégués et leurs invités (visite beaucoup moins nombreuse qu'initialement prévue en raison du Covid), et malgré toutes les questions et préoccupations qui planaient encore au sujet de la pandémie, les pensées des membres de la Conférence ont commencé à se tourner vers la Conférence

des Services généraux de l'an prochain, le thème de 2023 revenant sur les principes fondamentaux : « Les Trois Legs des AA : Notre solution commune ». Et bien qu'il soit difficile de prédire ce que l'avenir nous réserve, la sécurité de notre passé et la force de notre objectif primordial nous remplissent d'espoir devant les inévitables défis qui nous attendent.

■ Résolution de la Conférence de 2022

Les Résolutions de la Conférence sont les recommandations faites par les comités permanents de la Conférence des Services généraux, qui ont été discutées, sujettes à un vote, et approuvées par le corps de la Conférence en son entier à la majorité substantielle (définie par une majorité d'au moins deux tiers). Un extrait des Résolutions de la Conférence des Services généraux de 2022 apparaît ci-dessous sous forme abrégée. Une liste complète, ainsi qu'un rapport complet des considérations supplémentaires de chaque comité de la Conférence, sera publié dans le *Rapport Final* de la Conférence (disponible auprès du BSG vers la fin de l'été).

Ordre du jour — Que le thème de la Conférence de 2023 soit : « Les trois héritages des AA — notre solution commune ».

Publications — Que le texte concernant la sécurité et les AA soit ajouté à la brochure « Questions et réponses sur le parrainage » et au livret *Vivre...sans alcool* ; que l'ébauche de la brochure « Les jeunes et les AA » soit approuvée ; que ces brochures révisées soient approuvées : « Les AA sont-ils pour vous? », « Y-a-t-il un alcoolique dans votre vie? », « Foire aux questions sur les AA », et « Voici les AA ».

Politiques et admissions — Que la documentation de référence de tous les comités de la Conférence soit rendue disponible simultanément en anglais, en français et en espagnol.

Information publique — Que des révisions soient faites à la brochure « Le sens de l'anonymat » concernant les réunions des AA virtuelles et la section « L'anonymat à l'ère du numérique » ; que le document daté « Dossier d'information sur les AA » soit retiré.

Actes et Statuts — Que le Manuel de Services des AA soit révisé pour corriger les erreurs et pour fournir une description précise des rôles, responsabilités et relations entre le Bureau des Services généraux, le AA Grapevine et A.A. World Services, Inc.

Traitement et Accessibilité — Que la version intégrale de la Cinquième Tradition soit ajoutée à la brochure « Le groupe des AA » dans la section « Qu'est-ce qu'un groupe des AA? » à la prochaine impression.

Administrateurs — Que le Comité du Conseil pour les Publications révise la brochure : « Vous vous croyez différents? » pour mettre à jour les histoires afin qu'elles reflètent une plus grande diversité.

Proposition de l'Assemblée — Que le Comité du Conseil pour les publications continue à faire des révisions à l'ébauche de la brochure « Les Douze Étapes illustrées ».



■ Une toute nouvelle édition des « AA pour l'alcoolique noir ou afro-américain »

En 2021, suivant la recommandation du Comité du Conseil pour les publications, la Conférence des Services généraux a adopté la résolution voulant que la brochure « Les AA pour l'alcoolique noir ou afro-américain » soit mise à jour pour inclure des histoires actuelles de rétablissement et porter un nouveau titre respectueux et inclusif.

Vera F., de Bend en Oregon, directrice non-administratrice du Conseil d'AAWS et membre du Comité du Conseil pour les publications, dirige un groupe de travail qui a été créé par le comité du Conseil pour développer une nouvelle version plus inclusive de la brochure. L'intérêt de Vera pour la brochure « Les AA pour l'alcoolique noir ou afro-américain » date du temps où elle était déléguée à la Conférence des Services généraux de 2019. Après avoir étudié la brochure et fouillé la question, elle a dirigé une proposition de l'Assemblée pour que la brochure soit mise à jour. « Approuvée en 2001, dit-elle, la brochure originale portait le titre 'Les AA peuvent-ils m'aider moi aussi? Des Noirs et Afro-Américains racontent leurs histoires'. Puis, en 2007, on lui a donné le titre qu'elle a maintenant, mais sans changer les histoires — il y a les mêmes histoires dans cette brochure depuis 21 ans. »

Après s'être jointe au Comité du Conseil pour les publications, en 2021, Vera a été contactée par Deb K., la présidente du comité, qui lui a demandé si elle était intéressée à former un groupe de travail chargé de guider la révision de cette brochure. « J'ai répondu oui, le cœur reconnaissant, dit Vera. J'étais contente que ce soit un groupe de travail, et non un sous-comité, parce que cela signifiait que je pouvais aller directement vers les membres des AA et leur demander de faire partie du projet. »

Le groupe de travail compte sept membres, dont Kesho, S., de Grinnell en Iowa, qui fait partie du conseil consultatif de l'*International Women's Conference* (Conférence internationale des femmes); Paul B., RDR du District 01, Région 82, à Halifax en Nouvelle-Écosse; et Chase C., de Pleasant Hills en Californie, RDR du District 70, Région 06. Avec Vera, ils ont été interviewés récemment par le Box 4-5-9.

« Je suis devenue abstinente dans ce qu'on appelle maintenant des 'espaces blancs', dit Kesho, qui est membre des AA depuis 35 ans. Et mon groupe n'a jamais eu de brochure

intitulée 'Les Noirs en rétablissement' ou quelque chose du genre. Ce n'est pas qu'ils n'en voulaient pas, c'est parce que nous étions si peu nombreux dans les réunions. J'avais probablement 10 ou 12 ans d'abstinence quand j'ai appris qu'une telle brochure existait. Et je l'ai lue. C'était bien. Mais je pense sincèrement que certaines des idées qu'elle contient sont obsolètes, et qu'elle n'est pas représentative de la diversité de l'expérience des Noirs, particulièrement des Noirs de l'Amérique du Nord, Américains et Canadiens. Mais aussi de l'expérience des Noirs globalement. »

Paul est d'accord : « C'est une révision qui a beaucoup trop tardé, surtout en Nouvelle-Écosse. Là où je vis, il y a peut-être cinq Afro-Néo-Écossais qui viennent aux réunions. Quand je suis arrivé aux AA [Paul a 33 ans de sobriété] je ne voyais personne de la même couleur que moi. Et je me disais : 'Il n'y a donc pas de Noirs chez les Alcooliques anonymes?' Alors j'ai dû continuer de chercher, mais je ne voulais pas que cela me distraie de mon objectif primordial, qui était de rester abstinente. C'était un vrai combat à une certaine époque. »

« En tant que membre des AA, reprend Chase, je ne dis jamais non quand on me demande de servir. Vera m'a parlé de ses intentions à l'égard de la brochure : qu'elle comprenne des histoires d'un groupe varié de membres des AA issus du public cible, pour présenter un plus large éventail de points de vue ethniques mais aussi pour construire un groupe d'inclusion générale. Dans le sillage des troubles politiques et à la lumière du Covid qui a fait de nous une société essentiellement virtuelle, il y avait ce besoin de nous regrouper au milieu des bouleversements — mais alors la question devenait : comment faire le lien avec notre alcoolisme et le désir d'arrêter de boire ? »

Les membres du groupe de travail se rencontrent une fois par mois pour parler de la portée du projet et pour examiner les histoires qui leur sont proposées à l'aide d'une grille d'évaluation qu'ils ont eux-mêmes créée. « Le défi, dit Vera, est de choisir de nouvelles histoires qui reflètent l'expérience de la communauté noire d'aujourd'hui, racontées dans une langue moderne. La brochure actuelle est trop centrée sur les États-Unis; or nous voulons que la nouvelle contienne des histoires du Canada, des histoires des Caraïbes. Nous voulons obtenir

un échantillon représentatif des anglophones, hispanophones et francophones. Nous voulons des histoires qui n'ont pas peur de dire les choses difficiles auxquelles les alcooliques noirs sont souvent confrontés. Nous voulons que les histoires reflètent le vécu des membres noirs des AA aujourd'hui. »

Pour une grande part, c'est un travail de sensibilisation que le groupe effectue. Une demande d'histoires personnelles a été publiée dans le *Box 4-5-9* du printemps; sur l'appli Meeting Guide; sur la page « Quoi de neuf? » de aa.org; et l'appel a été lancé aux groupes des jeunes des AA, aux délégués de la Conférence et aux groupes en établissement correctionnel. Le problème, dit Vera, c'est que « beaucoup de Noirs chez les AA ne font pas partie de la structure de service. Contrairement aux jeunes, à la communauté LGBTQ+ et à d'autres groupes, il n'y a pas de forum, de congrès ou d'événement annuel auquel nous pourrions nous adresser. Nous avons donc fait de grands efforts pour atteindre le plus de monde possible. » Ces efforts se sont traduits par la tenue d'ateliers d'écriture pour la brochure aux Assemblées de Service des Territoires du Pacifique et du Nord-Est des AA, et par des invitations dans les groupes et les districts pour y tenir ces ateliers. Par exemple, les membres du groupe de travail ont participé en ligne au marathon de l'Histoire des Noirs organisé par le *Black Experience Group* d'Hawaï, auquel assistaient certains des plus vieux groupes noirs au pays. Vera espère également pouvoir profiter des ressources d'AAWS, où les gens peuvent raconter directement ou envoyer leur histoire audio, un peu comme le *Grapevine Audio Project*.

Pour sa part, au Canada, Paul essaie de recueillir des histoires dans les « centres de détention, les refuges pour femmes, les églises. On ne pense jamais à approcher ce genre de communautés, au lieu d'aller vers la plus large communauté des AA, pour trouver des histoires. Mais pour moi il s'agit de sortir des sentiers battus. »

« J'ai hâte de lire ces histoires, de faire partie d'un groupe qui va digérer tout ça, dit Chase. Au début, nous pensions peut-être désigner une ou deux personnes pour les lire, mais à bien y penser nous nous sommes dit : pourquoi ne pas tous

lire toutes les histoires pour en parler ensuite tous ensemble ? Essentiellement, c'est une action éclairée plus unifiée et plus proche de Dieu. »

Kesho souligne qu'il y a de nombreux alcooliques partout dans le monde qui ont besoin d'entendre le message contenu dans la nouvelle brochure. « Après le confinement de notre société en mars 2020 à cause de la pandémie, je me suis lancée dans toutes sortes de réunions virtuelles où il y avait des gens de tous les coins du monde et de tous les âges. J'ai commencé à rencontrer des jeunes, des gens de couleur noirs et autochtones (ou BIPOC, pour *Black Indigenous People of Colour*) qui n'avaient jamais vu quelqu'un qui était abstinent depuis 30, 35 ans. Ils me demandaient : 'Comment diable avez-vous réussi à faire ça ?' Je veux que cette brochure contienne des histoires qui expliquent comment on peut réussir à faire ça. »

« J'ai été victime de racisme à l'intérieur des Alcooliques anonymes l'an dernier, où on m'a dit littéralement de quitter une réunion, dit Paul. Je suis allé voir mon délégué et je lui ai parlé de mon expérience, puis j'ai reçu un appel de l'administratrice territoriale de l'Est du Canada. Je crois fermement qu'il faut se lever et dire 'Comment puis-je aider à stopper le racisme dans les salles des Alcooliques anonymes ?' Voilà un exemple du genre d'histoires que nous recherchons. »

Pour sa part, Chase croit que « le public visé par cette brochure pourrait bien être l'alcoolique blanc. Comment quelqu'un peut-il savoir comment il se comporte tant qu'il n'a pas entendu ce que nous vivons et ressentons ? À cet égard, la brochure est plus un outil d'apprentissage — je le dis un peu légèrement — mais c'est quand même ce que je pense. Bien sûr, les Noirs y trouveront de l'espoir. Mais il se peut que les membres blancs soient sensibilisés à la façon dont le racisme nous affecte. »

« Je ne crois pas du tout que les AA sont racistes — ni sexistes ni homophobes ni rien de tout cela — en tant que structure, ajoute Kesho. Je ne crois certainement pas que le but de notre organisation soit de parler de ces choses ni de les régler ni d'y faire quoi que ce soit. Nous sommes ici pour transmettre le message qu'il y a une solution à l'alcoolisme. Mais il y a des racistes qui font partie des AA. Des gens qui ont des préjugés raciaux font partie des AA. Et ils disent des choses blessantes. Ce qui arrive — et cela est particulièrement vrai ces temps-ci — c'est que de nombreux jeunes membres sentent qu'ils doivent choisir entre les Alcooliques anonymes — et faire face au racisme — et ne pas assister aux réunions. Et quand ils en parlent avec leurs parrains et marraines, dont plusieurs sont Blancs, on leur dit : 'Les AA ne s'occupent de sujets étrangers.' Tout cela est très délicat. J'espère entre autres que nous aurons quelques histoires qui parlent de cette délicatesse. Nous n'allons pas trouver de solution. Mais nous pouvons parler, à travers ces histoires, de l'intersectionnalité. »

Le 31 octobre 2022 est la dernière journée où des histoires seront acceptées pour la nouvelle brochure, et Vera espère avoir une version préliminaire de la brochure en janvier ou février 2023 qu'elle pourra présenter à la Conférence des Services généraux en avril. Pour soumettre votre histoire dans un texte de 500 à 800 mots (tapés à double interligne), envoyez un courriel à pamphletstories@aa.org. L'objet du courriel doit être : « A.A. for the Black and African-American Alcoholic ».

■ Recherche de TRADUCTEURS

Le département de l'édition du Bureau des Services généraux est à la recherche de traducteurs pigistes professionnels connaissant bien la structure des AA et le contenu des publications, pour se joindre à notre équipe éditoriale (de l'anglais vers le français et/ou l'espagnol; du français et/ou de l'espagnol vers l'anglais). Nous travaillons sur divers projets dont des livres, des brochures, de la correspondance, des rapports, et nous avons besoin de vos talents pour nous aider à traduire le matériel qui aide les membres francophones et hispanophones à transmettre le message de rétablissement des AA. Veuillez envoyer votre CV et lettre de motivation à aapublishing@aa.org.

■ Congrès international des Alcooliques anonymes de 2025 : Foire aux questions

Q. Où et quand le Congrès international de 2025 aura-t-il lieu ?

R. Le 90^{ème} anniversaire des Alcooliques anonymes sera célébré lors du Congrès international de 2025 à Vancouver, BC, Canada, du 3 au 6 juillet 2025.

Q. Quel est le thème du Congrès international de 2025 ?

R. Le thème du Congrès international de 2025 est « 90 ans — Le langage du cœur ».

Q. Des Congrès internationaux ont-ils eut lieu au Canada auparavant ?

R. Oui Il y a eu des Congrès internationaux à Toronto (1965), Montréal (1985), et à Toronto (2005). Comme vous le savez peut-être la Déclaration de responsabilité a été adoptée au Congrès international de Toronto de 1965.

Q. Y-a-t-il des restrictions et réglementations affectant le voyage vers le Canada en 2025 ?

R. Oui. les États-Unis et le Canada ont chacun des restrictions et réglementations qui s'appliquent aux citoyens et visiteurs qui voyagent d'un pays à l'autre. La traversée de la frontière canadienne a beaucoup changé, surtout ces deux dernières années. (Accédez aux liens sous la question 6 pour plus d'information.)

Q. Qui devra s'occuper des formulaires et applications pour l'admission au Canada ?

R. Il est suggéré que ceux qui pensent avoir des antécédents légaux, tels que de la conduite en état d'ivresse ou des crimes, qui pourraient les empêcher de participer au Congrès international de 2025 demandent des informations/de l'aide auprès du Gouvernement canadien en utilisant le lien ci-dessous.

Q. Quels sont les informations actuelles concernant le voyage vers le Canada ?

R. L'affectation pour ce Congrès international au BSG n'est pas encore mise en place. Cependant, ci-dessous vous trouverez une ressource d'aide aux membres qui prévoient de venir au Congrès international de 2025 (la plupart des questions trouvent réponse par le biais des liens ci-des-

sous). Également, un bon guide de voyage du Canada vous fournira les informations concernant les documents nécessaires et ce qui est requis pour passer la frontière, ainsi que des conseils pour votre voyage.

Les détails concernant l'entrée sur le territoire sont disponibles ici :

<https://www.cbsa-asfc.gc.ca/menu-eng.html>

Des informations pour ceux qui ont peut-être des difficultés d'entrer sur le territoire dû à un passé criminel :

<https://www.cic.gc.ca/english/helpcentre/index.asp>

Q. Quand est-ce que les inscriptions et les informations pour les hôtels seront-elles disponibles ?

R. Des informations générales sur les inscriptions et le logement seront disponibles sur le site Web du Congrès international début 2024. Des liens vers les sites, des formulaires et des liens vers les réservations d'hôtel seront communiqués au Mouvement en août/septembre 2024.

Q. Si le voyage est difficile pour certains de nos membres des États-Unis, alors pourquoi tenir le Congrès international à Vancouver ?

R. Le Mouvement des États-Unis et du Canada fait partie de la structure des services généraux du nord de l'Amérique, et fonctionne en tant qu'entité unique en esprit et dans le service au Mouvement. Alors que cet événement fait la rotation dans les divers territoires des AA, il y aura des moments où il aura lieu aux États-Unis, et d'autres moments où il aura lieu au Canada.

Les lois et d'autres circonstances peuvent empêcher les membres de voyager d'un pays à un autre. Par exemple, certains canadiens n'ont pas pu venir au Congrès international de Minneapolis en 2000 à cause de la différence de valeur entre le dollar canadien et dollar américain. La rotation des Congrès internationaux rend ces événements accessibles à tous les membres de notre structure. Le Bureau des Visiteurs et de Conventions de Vancouver a assuré aux AA que le Canada ferait tout son possible pour accueillir et collaborer avec les membres pour le Congrès international de 2025 à Vancouver.



Deux nouveaux messages d'intérêt public livrent un message d'espoir pour ceux ayant un problème avec la boisson.



- > Si l'alcool crée un mur autour de vous... Qui vous bloque la vue de l'avenir. Qui vous donne un sentiment de solitude et d'isolation...
- > Qui vous conduit au désespoir... Sachez ceci.
- > Nous sommes là pour aider... si vous le voulez. Il n'est jamais trop tôt... ou trop tard... pour demander de l'aide pour un problème d'alcool.

Les messages d'intérêt public (ou MIP) — de courts messages vidéo ou audio — jouent un rôle crucial dans la manière dont les Alcooliques anonymes expliquent au public ce qu'ils sont, ce qu'ils font, et comment les contacter. Les MIP sont conçus pour faire savoir à l'alcoolique actif — et à la personne qui a peut-être un alcoolique dans sa famille, son cercle d'amis ou à son travail — qu'on peut trouver de l'aide chez les Alcooliques anonymes.

Les deux nouveaux MIP des AA — en versions de 15, 30 et 60 secondes en anglais, en espagnol et en français — sont « L'abstinence chez les AA : Ma consommation formait un mur autour de moi » et « L'abstinence chez les AA : Quand la boisson n'est plus un plaisir. » Créés et approuvés par la Conférence des Services généraux et payés par les contributions à la Septième Tradition, ces MIP transmettent le message à l'alcoolique qui souffre encore d'une manière qui reste en phase avec la politique des AA de « l'attire plutôt que la réclame ». À ce sujet, Bill W. écrivait :

Nous faisons de notre mieux pour atteindre les quelque vingt-cinq millions d'alcooliques à travers le monde d'aujourd'hui. Nous cherchons à les atteindre directement et indirectement. Pour y arriver, il faudra que croissent sans cesse partout la compréhension et la bonne disposition du public à l'égard des AA. Il faut améliorer davantage nos rapports avec la médecine, la religion, les employeurs, les gouvernements, les cours de justice, les prisons, les hôpitaux psychiatriques, et tous les organismes œuvrant dans le domaine de l'alcoolisme. Nous devons favoriser la bonne volonté des journaux, de la radio et de la télévision à notre égard. Ces canaux de publicité, sur les plans local, national et international, devraient nous être de plus en

plus accessibles, mais nous devrions toujours éviter les tactiques de vente à pression. À tous ces médias, nous devons tenter de transmettre le message des AA et, par eux, rejoindre ceux et celles qui souffrent encore de l'alcoolisme et de ses conséquences. (*Le Manuel du service chez les AA et les Douze Concepts des services mondiaux*, page C39, édition 2021-2023.)

Patrick C., coordonnateur de l'Information publique au BSG, nous explique que ces deux nouveaux MIP visent à « tendre la main au plus grand nombre d'alcooliques possible tout en remplissant l'un des buts clés du Plan stratégique du Conseil des Services généraux, à savoir que 'le BSG serve de modèle d'inclusion et d'acceptation en aidant les AA à transmettre le message et en favorisant l'esprit de la Troisième Tradition dans toute l'Association'. Dans 'Ma consommation formait un mur autour de moi', le scénario choisi vise un large public, car les alcooliques représentés sont jeunes, d'âge moyen et plus âgés. Dans 'Quand la boisson n'est plus un plaisir', le scénario nous semblait particulièrement approprié à l'époque actuelle. L'alcoolique qu'on y montre est une femme de couleur qui assiste à une fête virtuelle, boit trop et dépasse les bornes, avant de trouver son chemin jusqu'à une réunion en ligne des Alcooliques anonymes. »

Ces vidéos — qui utilisent des acteurs professionnels pour représenter des alcooliques, conformément à une Résolution de la Conférence — peuvent être téléchargées sur aa.org à « Vidéos téléchargeables ». La distribution centralisée a touché plus de 2 000 organes de presse aux États-Unis et au Canada. (« Distribution centralisée » signifie que les MIP ont été envoyés aux principaux médias, accompagnés d'une lettre

d'information leur demandant de bien vouloir les diffuser.) La vieille image du MIP qui joue à trois heures du matin sur un écran granuleux et clignotant est périmée, dit Patrick : « On voit des MIP passer le matin, l'après-midi et aux heures de grande écoute. » Le BSG est en mesure de le savoir — du moins pour les États-Unis — grâce au fait que les MIP sont codés numériquement, et il est donc facile d'avoir accès aux rapports qui disent à quelle fréquence et à quel endroit les MIP sont diffusés aux États-Unis.

Ce suivi, que le BSG effectue d'une manière ou d'une autre depuis 2003, fournit une mine d'informations sur les visionnements des MIP. En date de la mi-mai, quand le *Box 4-5-9* a parlé à Patrick, les versions anglaises des deux vidéos avaient été présentées par 1 900 stations pour un total de 30 370 diffusions et 82 millions d'expositions (c.-à-d. que le téléviseur est allumé au moment où le MIP est diffusé). Au total, cela équivaut à une dépense média de 4.6 millions de dollars.

La version espagnole des deux MIP a été présentée par 280 stations pour un total de 13 812 diffusions et près de 145 millions d'expositions, soit l'équivalent d'une dépense média de 7 millions de dollars.

Malheureusement, un tel suivi n'a pas d'équivalent au Canada; ce sont donc les stations elles-mêmes qui doivent faire rapport sur les diffusions, ce que certaines font et cer-

taines ne font pas. Toutefois, pour le Canada français, les versions françaises des vidéos ont été présentées par 27 stations pour un total de 1 180 diffusions. Les données concernant les expositions ne sont pas disponibles, mais le nombre réel de visionnements au Canada français est presque certainement plus élevé que l'indiquent les chiffres rapportés.

Patrick a aussi envoyé une lettre encourageant les membres, les groupes et les comités locaux de l'Information publique à entretenir des relations avec les stations locales pour augmenter les diffusions de MIP. « Le portail de déclaration (pour le suivi numérique) est une chose qu'on distribue à toute l'association, dit Patrick. Les membres qui travaillent à l'Information publique — et tous les membres, en fait — peuvent consulter notre page de vidéos téléchargeables, découvrir quelles sont les stations dans leur région qui ne diffusent pas les vidéos, et les approcher pour voir s'ils n'aimeraient pas les faire jouer. Quelqu'un de l'intergroupe de Suffolk County, par exemple, a contacté la station locale de télévision communautaire. Elle a téléchargé les MIP, qu'elle leur a envoyés, et la station va les diffuser. »

Tout cela fait des MIP un outil essentiel pour transmettre le message des AA. Quatre-vingt-deux millions de diffusions, c'est un bon nombre d'occasions pour les alcooliques d'aider d'autres alcooliques en leur laissant savoir qu'ils ne sont pas seuls.

■ Le Service de correspondance avec les détenus au Canada

Comme le savent peut-être de nombreux membres des AA, le Service de correspondance avec les détenus (SCD) — un service essentiel qui permet, par l'entremise d'un programme de correspondance, de jumeler des membres avec des personnes incarcérées — a été créé aux États-Unis en 1962, et une version plus à jour de ce jumelage a été mise en œuvre à l'automne 2021. Ce système de jumelage actualisé permet à un plus grand nombre de membres d'entrer en contact avec des personnes qui purgent des peines ou qui pourraient bientôt être libérées sur parole. « Il y a une expansion accrue et davantage de participation de nos amis, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur », explique Sandra W., directrice des services au personnel au Bureau des Services généraux. Ces efforts et ce travail acharné ont eu effectivement un impact considérable sur le SCD aux États-Unis, mais le système simplifié n'a pas encore franchi la frontière pour nos amis du Canada.

Une grande partie des progrès passés et actuels du SCD au Canada ont été réalisés grâce au travail acharné de Ruth L., qui demeure à une vingtaine de minutes à l'ouest de Montréal et qui a fait de ce type de service sa passion et sa mission. En 2010, sobre depuis quatre mois, Ruth a assisté à sa première réunion pour femmes à la prison de la Maison Tanguay. « J'avais passé un certain temps dans cette institution, se souvient Ruth, et j'étais terrifiée à l'idée qu'ils puissent me garder après la réunion. » Au lieu de cela, la dame âgée qui animait la réunion lui a demandé ce qu'elle avait vécu pendant la réunion. « Après que je lui ai dit tout ce que j'en avais retiré, elle m'a dit que j'allais être là chaque vendredi soir et que je devais organiser ma vie en fonction de cet engagement. Elle m'a donné une énorme boîte de documentation

et m'a dit : "Voilà." » En fait, Ruth a reçu un cours accéléré sur la façon de transmettre le message des AA aux membres en détention. « Ça m'a fait découvrir un autre monde de service, se souvient-elle. Je suis tombée amoureuse des AA en milieu carcéral et cela fait partie de ma vie sobre depuis. »

La version canadienne du SCD a été créée en 2015, mais l'initiative ne faisait pas de percées significatives dans la grande population carcérale. En 2018, par suite des efforts de Ruth, les AA ont reçu l'approbation du gouvernement canadien pour instaurer un programme de correspondance entre personnes détenues et membres des AA à l'extérieur. « Nous avons repris le système bien rodé du SCD aux États-Unis, explique Ruth, et l'avons implanté ici. »

Lors de la 70^e Conférence des Services généraux, en 2020, le Comité du correctionnel a fait état de tout ce qui se faisait aux États-Unis, notamment la distribution numérique de documentation en prison au moyen de tablettes. « J'ai demandé au président du comité si ce genre de programme était disponible pour les membres canadiens confinés, mais malheureusement, il n'y a rien », raconte Ruth. On a rapidement constaté qu'il fallait en faire davantage au Canada pour mieux faire connaître le SCD, tant auprès de l'administration et du personnel des divers établissements du pays que des personnes qui se trouvent derrière les murs.

« Il faut que les gens soient sensibilisés à nos programmes par le biais du personnel correctionnel. Si quelqu'un est identifié comme alcoolique, il faut pouvoir lui dire : "Voici de l'information. Voici un moyen de prendre contact" », explique Nancy McCarthy, administratrice de classe A qui préside le Comité du Conseil pour le correctionnel et qui a œuvré pen-

dant 33 ans à la Commission des libérations conditionnelles du Département des services correctionnels du Missouri. « Le personnel correctionnel connaît peut-être les réunions des AA ou notre programme Favoriser le rapprochement, mais très peu connaissent le SCD. » Pendant ces années de pandémie, la connexion a été plus difficile pour ce qui est de fournir les renseignements nécessaires sur les réunions, le SCD et les autres services, surtout pour les établissements pénitentiaires situés dans les régions éloignées du Canada. « Nous cherchons à mettre en valeur pas seulement un aspect, mais tous les services des AA », dit Nancy.

Après la Conférence des Services généraux de 2020, Ruth a décidé de prendre les choses en main et a contacté Katherine Cole, directrice de l'Engagement des citoyens au Service correctionnel du Canada à Ottawa. « Elle a répondu à mon premier courriel avec un enthousiasme et une énergie incroyables, se souvient Ruth. Depuis, nous avons mis sur pied une équipe spéciale pour chercher la meilleure façon de parler de nos services et pour examiner les différences, notamment législatives, entre les États-Unis et le Canada. » Dans le cadre de cet effort de sensibilisation de la grande communauté correctionnelle du Canada, on a conçu deux documents d'information, l'un visant à informer les professionnels des services correctionnels sur les services disponibles, en particulier « Favoriser le rapprochement » à l'intention de la personne détenue qui va bientôt sortir, l'autre destiné aux personnes en détention. « Nous voulons nous assurer que la connexion établie à l'intérieur sera maintenue à l'extérieur, explique Sandra W. Nous devons continuer de tendre la main des AA. »

À cette fin, Ruth et l'équipe ont publié un bulletin d'information sur ce que sont les AA et tous les outils du programme qui pourraient être utiles au membre derrière les barreaux. Ce bulletin a été distribué à l'interne au siège national du Service correctionnel du Canada (SCC) à Ottawa. Une nouvelle version de ce bulletin, plus conviviale, est en cours d'élaboration pour les membres en détention dans tout le Canada, afin qu'ils puissent eux aussi avoir accès à cette information.

Ruth espère qu'au cours des prochains mois, de la documentation numérique sera mise à la disposition des personnes incarcérées. Elle a récemment entamé un dialogue avec le gouvernement canadien afin de donner aux détenus accès à des tablettes pour étudier et pour participer à des activités telles que les Alcooliques anonymes. La pandémie a rendu ce besoin plus pressant, étant donné qu'il est plus difficile d'amener les réunions dans les prisons.

« L'accès à des tablettes permettrait aux gens de lire la documentation des AA en ligne, poursuit Ruth. C'est un moyen de recevoir une aide immédiate, quand il n'y a pas de



réunion des AA disponible dans un établissement particulier. » Et comme pour le système actualisé de jumelage des personnes aux États-Unis, l'objectif est également de mettre en place ce système pour le SCD partout au Canada.

« C'est le projet du Mouvement. », ajoute Nancy en faisant référence à la création du SCD au Canada. « Il s'agit d'apporter de la valeur et du service à la région locale. Une personne mise en prison devient un numéro. Lorsqu'elle entre dans une réunion des AA, on l'appelle par son nom. Personne d'autre ne fait ça en prison. Et puis, à la fin de la réunion, on lui demande de revenir. C'est un cadeau incroyable. »

Comme pour d'autres aspects du programme, ça se résume à un alcoolique qui parle à un autre alcoolique. « J'ai eu le privilège, dit Ruth, de m'asseoir avec des membres en prison qui sont remplis de regrets, de remords et de détresse. Au fil du temps et de leur participation aux réunions, ils découvrent qu'ils ne sont pas de mauvaises personnes, mais qu'ils ont fait de mauvais choix — et la peur se transforme en espoir. Puis, vous les voyez aider quelqu'un d'autre et faire exactement la même chose. Cela change la vie. Dans un endroit aussi désespérant, ils trouvent l'espoir avec les AA. »

— INVITATION À SOUMETTRE DES PARTAGES —

Cinquième édition du Gros Livre

Date limite de contribution : 31 octobre 2022 Le Comité du Conseil pour les publications a le plaisir d'inviter les membres des AA à contribuer à la cinquième édition du Gros Livre, *Les Alcooliques anonymes*, en soumettant leur histoire personnelle de rétablissement dans la nouvelle section « demande de partages » sous l'onglet « Quoi de neuf ? » du site Web du BSG.

La nouvelle section comprend :

- Des conseils et suggestions sur la façon d'écrire votre histoire.
- Signature automatique de cession de droit d'auteurs.
- Accusé de réception. (À **noter** que l'anonymat des auteurs sera respecté que leur histoire soit retenue pour publication ou non.)

Si vous avez des questions, écrivez à 5BBStory@aa.org.

NOTE : En raison de l'impact de la pandémie de Covid-19 (coronavirus), les événements sont peut-être annulés ou auront lieu en ligne. Veuillez contacter les coordonnateurs des événements comme indiqués avant de vous organiser.

Calendrier des événements

La publication des événements mentionnés dans ces pages est un service au lecteur et n'indique pas une affiliation. Veuillez noter que nous ne pouvons garantir l'exactitude, la pertinence, la ponctualité ou l'exhaustivité des informations fournies par les sites dont les liens sont fournis. **Pour toute information supplémentaire, veuillez contacter le responsable de l'événement dont le contact est fourni.**

Juin

- 3-5—*Sheridan, Wyoming*. Area 76 Spring Conv. ; Écrire à : Ch., PO Box 705, Sheridan, WY 82801 ;
Info : Area76SpringConvention2022@gmail.com
- 3-5—*Winnipeg, Manitoba*. Western Canada Regional Forum ; Écrire à : Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ; regionalforums@aa.org. Info : https://www.aa.org/pages/en_US/regional-and-local-forums
- 10-12—*Kenton, Oklahoma*. 45th Camp Billy Joe Roundup ; Écrire à : Ch., 57556 29 Palms Hwy #299, Yucca Valley, CA 92284
- 16-19—*Sparks, Nebraska*. 14th Annual Sober Float ; Écrire à : Ch., 1366 300 St. Primrose, NE 68655 ; Email : soberfloat@gmail.com
- 24-26—*Frederick, Maryland*. 50th Annual Area 29 Maryland State Convention ; Écrire à : Ch., 5400 Holiday Drive, Frederick, MD 21703 ;
Info : <http://www.marylandaa.org/state-convention>
- 24-26—*Shoreline, Washington*. Pacific Northwest Conference ; Écrire à : Ch., 20323 19th Ave NE A201, Shoreline, WA 98155 ;
Info : <https://www.pnc1948.org>

Juillet

- 7-10—*Raleigh, North Carolina*. 75th North Carolina State Convention ; Écrire à : Ch., PO Box 41451, Raleigh, North Carolina 27629 ;
Info : www.aanconvention.com
- 8-10—*Debrecen, Hungary*. Hungarian National Meeting ; Écrire à : Ch., Böszörményi str 132 Debrecen, Hajdu-Bihar Megye H-4032 ;
Info : <https://aa2022.ewk.hu/>
- 15-17—*Carrabassett Valley, Maine*. Maine Area 28 Round Up ; Écrire à : Ch., PO Box 311, Brunswick, Maine 04011 ;
Info : maineroundupinfo@gmail.com

- 22-24—*Las Vegas, Nevada*. 26 Aniversario de La Viña de la Region del Pacifico ; Écrire à : Ch., 3701 Glendale Ave. Apt A North, Las Vegas, NV 89030 ;
Info : <https://www.aalavina.org/get-involved/events/26-aniversario-de-la-vina-de-la-region-del-pacificoadconvention.com>
- 29-31—*Hot Springs, Arkansas*. 80th Old Granddad Conv ; Écrire à : Ch., PO Box 7660, Little Rock, AR 72217 ;
Info : www.oldgranddadconvention.com
- 29-31—*Jefferson City, Missouri*. Missouri State Conference ; Écrire à : MOSC Registration, PO Box 407, Columbia, MO 65205 ; Info : www.mostateconvention.org

Août

- 3-7—*Fort Lauderdale, Florida*. 65th Florida State Convention ; Écrire à : 5201 SW 9th St, Plantation, FL 33317 ;
Info : www.65.floridastateconvention.com
- 12-14—*York, Pennsylvania*. Sunlight of the Spirit ; Écrire à : P.O. Box 3538 York, Pennsylvania 17402 ;
Info : www.sunlightyork.org
- 26-28—*Chattanooga, Tennessee*. Serenity in the Scenic City ; Écrire à : Ch., PO Box 22602, Chattanooga, TN 37422 ;
Info : www.Serenityinthesceniccity.org
- 26-28—*Kenai, Alaska*. Kenai Wilderness Jamboree ; Écrire à : Ch., Box 1625, Kenai, AK 99611 ; Info : www.aakenaipeninsula.org

Septembre

- 3-4—*Boston, Massachusetts*. XLIX Convencion Hispana de AA Estados Unidos y Canada ; Info : <https://www.convencionhispanadeaustadounidosestadoscanada.com/informes>
- 3-4—*Monterey, California*. Monterey Bay Area Roundup ; Écrire à : Ch., P. O. Box 1462, Monterey, CA 93942 ;
Info : MBARChair2022@gmail.com
- 16-18—*Chouteau, Oklahoma*. Gratitude Getaway 2022 Women's Conference. Écrire à : Ch., 406 E 76th Street N Sperry, OK 74073 ;
Info : www.gratitudegetaway.com
- 16-18—*Gatineau, Québec, Canada*. 22e Congrès du District 90-22 Gatineau. Écrire à : Prés., 85, rue du Barry, Gatineau, Québec J8T 3N5 ;
congres22@aa90.org
- 16-18—*Salt Lake City, Utah*. Pacific Regional Forum. Écrire à : Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ;
regionalforums@aa.org.
Info : https://www.aa.org/pages/en_US/regional-and-local-forums
- 23-25—*Kalispell, Montana*. Montana Fall AA Roundup ; Écrire à : Ch., P.O. Box 155 Bozeman, MT 59771 ;
Email : information@aanwmt.org
- 23-25—*Richland, Washington*. Three Rivers Big Book Weekend III ; Écrire à : Ch., 750 W Livernois Way, Chino Valley, AZ 86323 ; Info : <https://www.threeriversbigbookweekend.org>

■ FGV11 — LE LANGAGE DU CŒUR \$13.50

Entre 1944 et 1971, Bill W. a écrit 150 articles pour le magazine d'Alcooliques Anonymes, AA Grapevine. Ce faisant, il a contribué à l'unité des nouveaux groupes du mouvement et à forger les principes des AA. Ces articles racontent l'histoire vivante des AA et révèlent la croissance affective et spirituelle de Bill.

Pour commander cet article ou tout autre produit de notre collection, visitez notre site à l'adresse www.aagrapevine.org et cliquez sur Store ou appelez le (800) 631-6025 US/Canada, (847) 559-7327 International ou faxez-nous au (847) 564-9453.

